



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

PÉP

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

P E N

& le législateur en Amérique ; & le principal soutien en Europe (voyez BARCLAY Robert & Fox Georges). Dans une de ses lettres écrite en 1683, & insérée dans les *Caspinin's Letters*, Londres, 1777, il avance & prouve assez bien que quelques nations Américaines descendent des anciens juifs. Voyez MENASSEH BEN-ISRAEL.

PENNI, (Jean - François) peintre, né à Florence en 1488, mort en 1528, étoit élève du célèbre Raphaël, qui le chargeoit du détail de ses affaires; d'où lui est venu le surnom de *il Fattore*. Il fut son héritier avec Jules Romain. Penni imitoit parfaitement la maniere de son maître; il a fait, dans le palais de Chigi, des tableaux qu'il est difficile de ne pas attribuer à Raphaël. Cet artiste a embrassé tous les genres de peinture; mais il réussissoit surtout dans le paysage. — Son frere, Lucas PENNI, moins habile que lui, travailla en Italie, en Angleterre & en France à Fontainebleau. Il s'adonna à la gravure, mais il ne laissa que des pieces médiocres.

PENNOT (Gabriël) de Novare, chanoine-régulier de S. Augustin, de la congrégation de Latran, s'est fait connoître: I. Par une Histoire des chanoines réguliers, sous le titre de *Generalis totius ordinis clericorum canonicorum Historia tripartita*. Elle est curieuse & pleine de recherches. Elle fut imprimée à Rome en 1624, & à Cologne en 1645. II. *Propugnaculum humanae libertatis*, &c. L'auteur vivoit sous le pontificat d'Urbain VIII. C'étoit un homme savant & vertueux, que

P É P 121

son mérite éleva aux premières charges de sa congrégation.

PENS, (Georges) peintre & graveur de Nuremberg, florissoit au commencement du 16e. siecle. Cet artiste avoit beaucoup de génie & de talent. Ses tableaux & ses gravures en taille-douce, sont également estimés. Marc - Antoine Raimondi, célèbre graveur, employa souvent le burin de Pens dans ses ouvrages.

PENTHESILÉE, reine des Amazones, succéda à Orithye, & se signala au siege de Troie, où elle fut tuée par Achille. Virgile lui attribue un courage ardent & fougueux :

Penthesilea furens, mediis in millibus ardet.

Aeneid. I. 491.

PÉPIN le Bref, fils de Charles Martel, & le 1er. monarque de la seconde race des souverains François, fut élu roi à Soissons l'an 752, dans l'assemblée des Etats - Généraux de la nation. S. Boniface, archevêque de Mayence, le sacra, & c'est le premier sacre des rois de France, dont il soit parlé dans l'Histoire par des écrivains dignes de foi. Childéric III (voyez son article) dernier roi de la 1re. race, prince foible & incapable de gouverner, fut privé de la royauté, & renfermé dans le monastere de Sithiu, aujourd'hui St. Bertin, & son fils Thierry dans celui de Fontenelle. On dit qu'au commencement de son regne, s'étant aperçu que les seigneurs François n'avoient pas pour lui le respect convenable, à cause de la petitesse de sa taille, il leur montra un jour un lion furieux qui s'étoit jeté sur un taureau,

& leur dit qu'il falloit lui faire lâcher prise. Les seigneurs étant effrayés à cette proposition, il courut lui-même sur le lion, passa son épée dans la gorge de cet animal, & d'un revers abattit la tête du taureau, puis se retournant vers eux: *Hé bien,* leur dit-il, *vous semble-t-il que je sois digne de vous commander?*

Tandis que Pépin montoit sur le trône des Mérovingiens & s'y maintenoit par sa valeur, Astolphe, roi des Lombards, enlevait aux empereurs de Constantinople l'exarchat de Ravenne, & menaçait la ville de Rome. Le pape Etienne II demanda du secours à l'empereur Constantin, souverain titulaire d'un pays considéré depuis long-tems, comme perdu pour les Grecs qui ne s'en inquiétoient pas, & ne faisoient aucun effort pour le défendre (voyez GRÉGOIRE III); ses prières ayant été inutiles, il s'adressa à Pépin, qui ne tarda pas à le secourir (voy. ETIENNE II, où le succès de cette entreprise est détaillé). Pépin, vainqueur des Lombards, le fut encore des Saxons. Il paroît que toutes les guerres de ce peuple contre les Francs, n'étoient guere que des incursions de barbares, qui venoient tour-à-tour enlever des troupeaux & ravager des moissons; point de place-forte, point de politique, point de dessein formé: cette partie du monde étoit encore sauvage. Pépin, après ses victoires, ne gagna que le paiement d'un ancien tribut de 300 chevaux, auquel on ajouta 500 vaches (voy. CHARLEMAGNE). Pépin força ensuite, les armes à la main, Waïfre, duc d'A-

quitaine, à lui prêter serment de fidélité en présence du duc de Baviere, de sorte qu'il eut deux grands souverains à ses genoux. Waïfre révoqua cet hommage quelques années après. Pépin vola à lui, & réunit l'Aquitaine à la couronne; ce fut le dernier exploit de ce monarque conquérant. Il mourut d'hydropisie à St-Denis, en 768, dans sa 54e. année. Son nom est placé parmi ceux des plus grands rois. Les qualités d'un héros & d'un prince sage firent oublier son usurpation, que quelques auteurs confidèrent comme l'ouvrage de la nation, qui le proclama roi à la place de celui qui ne pouvoit l'être. Avant sa mort, il fit son testament de bouche, & non par écrit, en présence des grands-officiers de sa maison, de ses généraux, & des possesseurs à vie des grandes terres. Il partagea tous ses états entre ses deux enfans, Charles & Carloman. Après la mort de Pépin, les seigneurs modifierent ses volontés. On donna à Charles, qu'on a depuis appelé *Charlemagne*, la Bourgogne, l'Aquitaine, la Provence avec la Neustrie, qui s'étendoit alors depuis la Meuse jusqu'à la Loire & à l'Océan; Carloman eut l'Austrasie, depuis le Rhin jusqu'aux derniers confins de la Thuringe. Le royaume de France comprenoit alors près de la moitié de la Germanie.

PÉPIN le Gros, ou de Heristal, maire-du-palais des rois de France, étoit petit-fils de S. Arnould, qui fut depuis évêque de Metz. Il gouverna l'Austrasie après la mort de

P É P

Dagobert II en 680. Ebroïn, maire de Neustrie, le battit; mais Pépin lui enleva bientôt la victoire, & se fit déclarer maire-du-palais de Neustrie & de Bourgogne, après avoir défait le roi Thierry. Il posséda toute l'autorité dans ces deux royaumes, sous Clovis III, Childebart & Dagobert. Il mourut dans le château de Jupille, près de Liege, le 16 décembre 714, après avoir gouverné 27 ans, moins en ministre qu'en souverain. Il laissa, entr'autres enfans, Charles-Martel, tige de la 2^e race des rois de France. On lui donna le nom de *Heristal* ou *Herstal*, parce qu'il avoit fait bâtir un palais & de grandes écuries (d'où vient le nom de *Herstal*) dans la seigneurie de ce nom sur la Meuse, vis-à-vis de Jupille.

PÉPIN, roi d'Aquitaine, voyez LOUIS I, son pere.

PEQUIGNY, voyez BERNARDIN.

PERALDUS, (Guillaume) Dominicain du Dauphiné, mort vers l'an 1260, que plusieurs écrivains de son ordre ont cru faussement avoir été archevêque de Lyon, est auteur d'un *Traité* imprimé plusieurs fois: *De eruditione Religiosorum*. Voyez la *Bibliothèque* des Ecrivains Dominicains, par Echard & Quétil.

PÉRAU, (Gabriël-Louis-Calabre) diacre de Paris, & licencié de la maison & société de Sorbonne, mourut le 31 mars 1767, à 67 ans. Il fut sincèrement regretté, tant des gens-de-lettres, dont il honora la profession par ses mœurs, que des amis qu'il s'étoit faits en grand nombre. Sa droiture

P E R 123

& sa probité, son esprit égal & liant, sa franchise & sa gaieté naturelles, la douceur de son caractère, rendoient son commerce aussi facile que sûr. Il est principalement connu par la continuation des *Vies des Hommes illustres de la France*, commencées par d'Auvigny, tom. 13 à 23. Les volumes qui sont de lui, sont recommandables par l'exactitude des recherches & par la netteté du style. On y désireroit quelquefois plus de chaleur & d'élégance. M. Turpin s'est chargé de continuer cet ouvrage, que Perau fut obligé d'abandonner à cause de la perte de sa vue. Turpin est plus recherché dans sa maniere, son style est affecté & les faits souvent soumis à l'imagination. Perau est encore éditeur d'un grand nombre d'ouvrages qu'il a retouchés, augmentés & enrichis de notes & de préfaces. Son édition des *Œuvres* de Bossuet en plusieurs vol. in-4°, est estimée, & vaut mieux que celle donnée depuis par les Bénédictins de S. Maur (voy. BOSSUET). On a encore de lui une *Description des Invalides*, 1756, in-fol. & la *Vie de Jérôme Bignon*, 1757, in-12, estimée.

PERDICCAS, l'un des généraux d'Alexandre-le-Grand, eut beaucoup de part aux conquêtes du héros. Après la mort de ce conquérant, Perdicas aspira à la couronne de Macédoine. Dans ce dessein, il répudia Nicée, fille d'Antipater, pour épouser Cléopâtre, sœur d'Alexandre. Antigone ayant découvert ses projets ambitieux, fit une ligue avec Antipater, Cratere & Ptolomée gouverneur d'Egypte, contre